



Revue d'histoire du XIXe siècle

Société d'histoire de la révolution de 1848 et des révolutions du XIXe siècle

19 | 1999

Aspects de la production culturelle au XIXe siècle

Le roman au XIXe siècle ou la littérature-livre

Alain Vaillant et Éric Terouanne



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/rh19/153>

DOI : 10.4000/rh19.153

ISSN : 1777-5329

Éditeur

La Société de 1848

Édition imprimée

Date de publication : 1 décembre 1999

Pagination : 15-34

ISSN : 1265-1354

Référence électronique

Alain Vaillant et Éric Terouanne, « Le roman au XIXe siècle ou la littérature-livre », *Revue d'histoire du XIXe siècle* [En ligne], 19 | 1999, mis en ligne le 26 août 2008, consulté le 02 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/rh19/153> ; DOI : 10.4000/rh19.153

Ce document a été généré automatiquement le 2 mai 2019.

Tous droits réservés

Le roman au XIXe siècle ou la littérature-livre

Alain Vaillant et Éric Terouanne

RÉSUMÉS

La Comédie humaine a popularisé l'image d'un univers littéraire perverti par le commerce et les fausses valeurs du journalisme, ainsi que les anathèmes dont Balzac l'a accompagnée. De fait, au-delà du développement conjoncturel de la presse sous la Monarchie de Juillet, le XIXe siècle connaît une mutation considérable, qui touche à la nature même de la littérature. Au modèle, hérité de l'Antiquité, qui, directement ou indirectement, faisait dépendre la création littéraire d'un art du bien dire, se substitue un nouveau paradigme, qui place désormais en son centre le texte, donné à lire au public du livre. Ce passage de la " littérature-discours " à la " littérature-livre " (ou de la littérature médiatrice à la littérature médiatisée) enlève à l'écrivain la maîtrise du temps et des rythmes de l'écriture. Il a aussi des conséquences proprement esthétiques sur les modes d'expression littéraire, dont la plus spectaculaire est la substitution du roman à la poésie comme genre de référence, avec toutes les implications formelles et culturelles que l'on devine : la deuxième partie de l'article est consacrée à l'étude de ce transfert et d'autres phénomènes connexes, qui est livrée à partir des données statistiques de la bibliométrie littéraire.

La Comédie humaine popularized the commonplace image of the perversion of literature by trade and ill-founded values of journalism, as well as the anathemas uttered at it by Balzac. In fact, beyond the conjunctural development of press under the July monarchy, the XIXth century knows a significant mutation, which involves the very nature of literature. Substituting itself to the Antiquity-inherited model of literary creation which, directly or not, made it depend on some art of good saying, a new paradigm arises which henceforth places at its center the printed

text, delivered for reading to the book readership. This transition from a "speech-literature" to a "book-literature" (or from a mediatory literature to a mediatized one) deprives the author of his mastery of time and rhythms of writing. It also has specifically aesthetical consequences on the modes of literary expression, the most spectacular of which is the substitution of novel for poetry as the reference genre, with all the formal and cultural implications one can easily guess: the second part of the article is devoted to studying this transfer and other connected phenomena, on the basis of a statistical analysis of literary bibliometry data.

INDEX

Mots-clés : Edition, Histoire culturelle, Littérature